

## Congrès AFSP Paris 2013

### MTED1 « Le futur des études électorales en France »

Mayer, Nonna CEE-Sciences Po-CNRS nonna.mayer@sciences-po.fr

### Le modèle des enquêtes électorales nationales autrichiennes (AUTNES) et allemandes (GLES)

Le modèle fondateur des enquêtes électorales nationales périodiques est celui des ANES (American National Election Studies, <http://electionstudies.org/index.htm>)<sup>1</sup>, nées à l'Université de Michigan en 1948, aujourd'hui en partenariat avec l'Université de Stanford, et bénéficiant depuis 1977 d'un financement de la NSF (National Science Foundation)<sup>2</sup>. Fonctionnant sur le principe de deux vagues d'enquêtes par sondage pré et post-électorales lors du scrutin présidentiel et une seule vague post électorale lors des élections au Congrès (les Time Series), enquêtes auxquelles s'ajoutent des enquêtes pilotes préparatoires et des panels ad hoc, elles ont permis de constituer une banque de données sans équivalent au monde, permettant de comprendre le vote aux élections nationales et ses évolutions depuis 65 ans. Elles associent aujourd'hui l'ensemble de la communauté scientifique concernée (Online commons). Parallèlement un effort particulier a été fait en direction des chercheurs.e.s junior pour leur permettre de tester des questions nouvelles ou faire des expérimentations, (projet *TESS* (Time-Shared Experiments in the Social Sciences))(Loftis, Lupia, 2008).

Depuis ce modèle a été imité dans la plupart des grandes démocraties, en Angleterre (BES), en Suède (SNES), en Suisse (SELECTS), en Australie (AES), en Italie (INES), en Allemagne (GLES), en Autriche (AUTNES), au Portugal (Portuguese Election Studies), etc.<sup>3</sup>. Ce n'est pas le cas en France, où en dépit d'une longue tradition de géographie électorale, et de l'existence d'enquêtes de qualité, le champ des recherches reste fragmenté, hexagonal, et le financement des opérations de recherche électorales problématique (Mayer, Sauger, 2012). On s'intéressera plus particulièrement aux GLES (German Longitudinal Election Studies, 2008) et aux AUTNES (Austrian Election Studies, 2009)<sup>4</sup>, comment elles ont été créées et financées, quels choix théoriques et méthodologiques les sous-tendent, et dans quelle mesure leur design peut-il servir de modèle pour la mise sur pied d'une Enquête nationale électorale française (ENEF) intégrée. C'est une présentation très synthétique que l'on fait ici, une base pour la discussion, qui sera développée lors de la MTED.

1° **Ce sont des programmes à grande échelle**, couvrant une période de 12 à 15 ans, pour couvrir plus d'une élection, mobilisant des équipes importantes (une cinquantaine de

---

<sup>1</sup> Voir sa mission en annexe et pour un bilan Aldrich, McGraw (2012). Sur le financement par la NSF depuis 1997, amenant l'institutionnalisation des ANES voir le rapport *The American Electoral Behavior Workshop: A 10-Year Outlook for the National Science Foundation*, par le Political Science Program, Directorate For Social, Behavioral and Economic Sciences, National Science Foundation : <http://www.nsf.gov/sbe/ses/polisci/reports/aebworkshopreport.pdf>.

<sup>2</sup> Aujourd'hui menacé par le Coburn amendement : [http://www.apsanet.org/content\\_75995.cfm](http://www.apsanet.org/content_75995.cfm).

<sup>3</sup> Pour un inventaire voir le site de Public opinion and voting behavior-ECPR : <http://povb-ecpr.org/node/31>.

<sup>4</sup> Deux enquêtes que je connais bien pour avoir eu à les évaluer, en 2008 pour la GLES et en 2012 pour AUTNES.

personnes si on ajoute les juniors), associant des chercheurs de plusieurs universités, même si comme AUTNES ils sont portés par une seule université elle de Vienne, mobilisant tous les électoralistes du pays concerné, et exigeant des moyens lourds et pérennes. Dans les cas étudiés ici le financement vient de la German National Science Foundation (DFG) et de l'Austrian Science Fund (FWF). A titre d'exemple le projet autrichien a obtenu pour la seule première tranche de 3 ans plus de 22 millions d'euros.

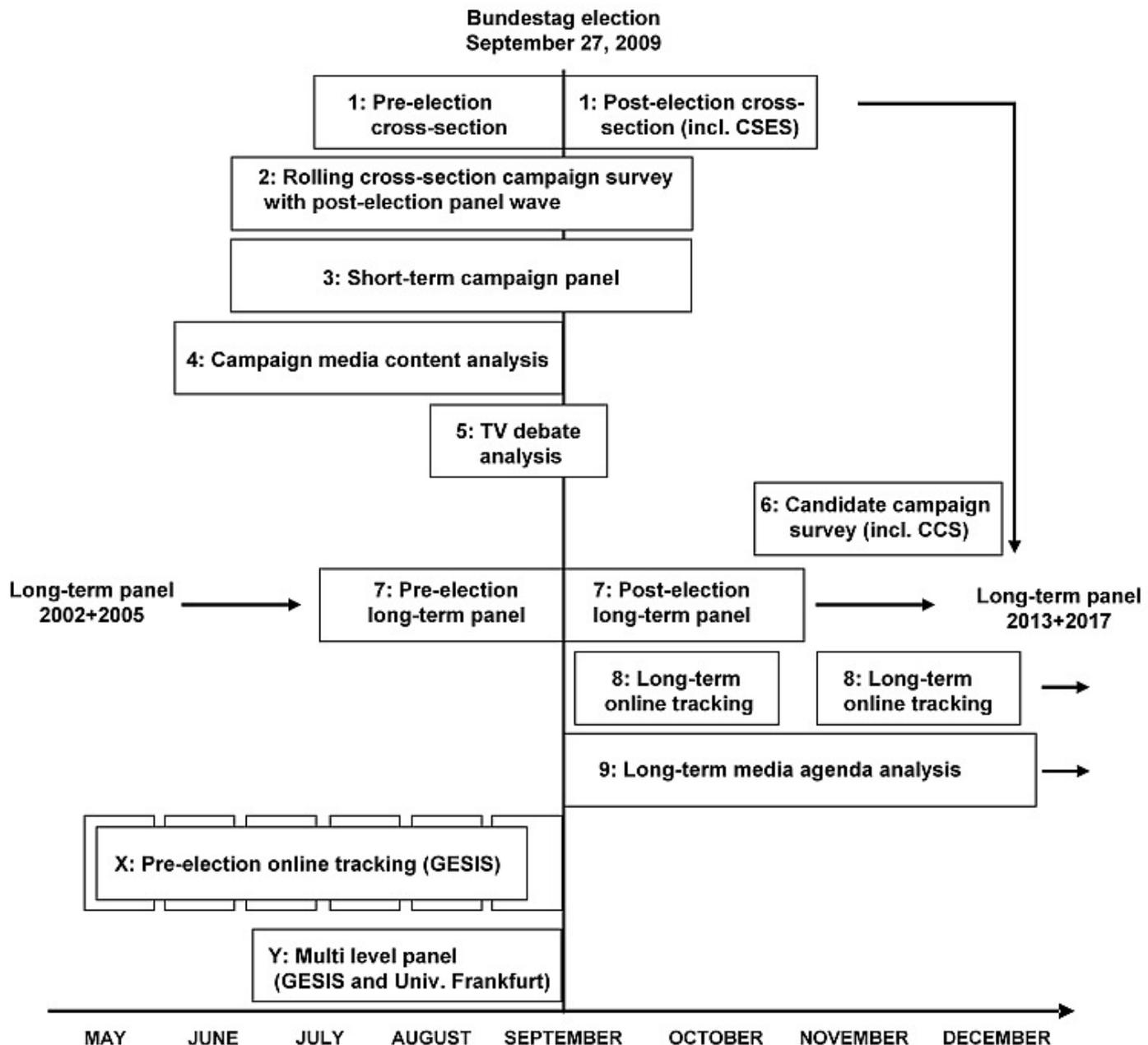
Et il l'a obtenu à partir d'un argumentaire qui s'appliquerait aussi bien à la France : encourager l'innovation scientifique et méthodologique, désenclaver les recherches électorales, les rendre visible dans les congrès et les publications internationales, former de nouvelles générations de chercheurs, et diffuser les résultats dans le public.

2° **Ce sont des projets innovants.** Sur le plan scientifique, les deux projets évoqués ont en commun de prendre en compte les critiques adressées à la *survey research* électorale à la fin des années 90 alors que le modèle de Michigan et des grandes enquêtes paraît en voie d'essoufflement. De nombreuses voix appellent à changer de focale, à ne plus se centrer sur les seuls électeurs, à faire des comparaisons systématiques à travers le temps et l'espace, à intégrer différentes approches et à contextualiser les données d'enquêtes (voir le bilan dressé in Franklin, Wlezien, 2002 appelant à réinventer les études électorales). C'est ce que font les deux projets étudiés.

GLES et AUTNES sont centrés sur le changement électoral de court et long terme (désalignements et réalignements, abstentionnisme intermittent, volatilité électorale), tant au moment de la campagne qu'entre les élections. Les facteurs de la demande, traditionnellement privilégiés (qui vote pour qui et pour quoi) sont articulés avec ceux de l'offre politique (candidats, partis, programmes), la dynamique de campagne (effets de cadrage, d'agenda), le cadre institutionnel (système électoral, réglementation de la communication et des financements). Plusieurs niveaux d'élection sont considérés (local, national, européen, de premier ou second rang). L'élection devient l'unité d'analyse, qui ne livre son sens que comparée systématiquement d'une part aux élections précédentes, sur le temps long, d'autre part aux élections des autres pays, enfin d'une région à l'autre au sein d'un même pays. Les perspectives disciplinaires (sociologie, psychologie, économie politiques) sont croisées et la méthodologie est mixte (données individuelles et agrégées, études quantitatives et qualitatives, expérimentations, panels et rolling cross sections, interviews, etc.).

Le schéma de la GLES offre un bon exemple de cette perspective intégrative. Elle couvre trois élections, sur la période qui va des élections fédérales de 2009 à celle de 2017, avec une dizaine de modules interconnectés (*"All survey components are connected by a largely identical core questionnaire that is complemented by component-specific questions which are necessary to attain the particular goals of each component. Additionally, a similar time frame provides the opportunity to compare different components. The cross-section survey is at the same time the first wave of the long-term panel; its respondents will be interviewed over three subsequent elections. Parallel to survey components, the campaign media content analysis, the TV debate analysis, the candidate campaign survey and the long-term media agenda analysis provide contextual information for the explanation of individual behavior measured by the survey components."* cf <http://www.autnes.at/?q=node/16>).

:



Sur quasiment le même modèle AUTNES articule trois volets relatifs à l'offre politique, à la demande et aux médias, le volet « offre » étant particulièrement développé (« party manifestos, party leader statements in the news media, party press releases and other party communications and interviews with party campaign managers, survey of all parliamentary candidates in 2013 »).

3° **Leur visée est cumulative**, visant le changement dans la continuité.

C'est le cas pour les équipes. Le coordinateur de la première phase d'AUTNES appartient à la vieille génération des électoralistes, Fritz Plassner, qui dans un second temps passe le flambeau à une équipe plus jeune coordonnée par Wolfgang C. Müller assisté de Sylvia Kritzinger. Et doctorants et post docs sont systématiquement associés au projet pour assurer la relève. L'idée est d'associer toutes les forces disponibles. Le projet allemand peut pour cela s'appuyer sur la [DGfW](#), la German Society for Electoral Studies.

C'est le cas des questionnements, qui reprennent pour partie ceux des enquêtes précédentes. Ainsi AUTNES s'appuie sur des enquêtes sur les campagnes électorales commencées en 1966 (projet « Continuity and change in campaign communication in Austria since 1966 »), tout en prenant en compte ce qui a changé depuis (smartphones, réseaux sociaux, blogs).

4° **Elles sont systématiquement comparatives**, reprenant les modules de questions d'enquêtes existant comme celui de CSES (Comparative Study of Electoral systems) ainsi que les questionnements auprès des candidats, les CCS (Comparative Candidates Survey) <http://www.comparativecandidates.org/> ou encore ceux du projet COST « The true European voter » : <http://true-european-voter.eu/node/24>. Et dans leur conseil scientifique il ya systématiquement des PI d'autres National Election Studies.

5° **Elles ont une mission de service public**, chargées de mettre dans les plus brefs délais ces données à la disposition de la communauté scientifique, en s'appuyant sur les grosses bases de données existantes comme [GESIS](#) à Mannheim. Et sur leur site on trouve déjà les premiers résultats et publications.

\*

Ce modèle est-il applicable en France ? Sûrement pas tel quel. Il n'y a pas en France d'organisme directement comparable à la German National Science Foundation (DFG), à l'Austrian Science Fund (FWF) ou à la National Science Foundation (NSF). Le champ des études électorales est beaucoup plus segmenté, entre universités et IEP, entre pro et anti survey research. Et ces projets sont d'une certaine façon déjà datés, conçus avant la crise économique qui oblige à changer le regard sur la pauvreté, la précarité, l'emploi d'une part, le rapport au politique d'autre part.

Mais ils offrent un bon point de départ pour la discussion sur l'état des recherches électorales en France, dans leur diversité et leur foisonnement théorique et méthodologique, et pour une réflexion sur les possibilités de coopération à l'horizon 2017.

### Références

- Aldrich, J.H., McGraw, K.M. (2012) *Improving Public Opinion Surveys: Interdisciplinary Innovation and the American National Election Studies* By Princeton University Press, 2012
- Bartels L. 2010 *The Study of Electoral Behavior* [The Oxford Handbook of American Elections and Political Behavior](#) online DOI: 10.1093/oxfordhb/9780199235476.003.0014
- Franklin M. , Wlezien C. (eds.)(2002) *The Future of Election Studies*, Pergamon Press
- Lofts, K.V. et Lupia A. (2008) "Using the Internet to Create Research Opportunities: The New Virtual Communities of TESS and the American National Election Studies", PS online, <http://www-personal.umich.edu/~lupia/Papers/LoftisLupia.pdf>.
- Mayer N. et Sauger, N. « Comportement électoral et grandes enquêtes », in Alain Chenu, Laurent Lesnard dir., *La France dans les comparaisons internationales. Guide d'accès aux grandes enquêtes statistiques en sciences sociales*, Paris, Presses de Sciences Po, 2011, p.31-48.
- Schmitt-Beck , R., Bytzeck E. „The German Longitudinal Election Study” , Paper prepared for delivery at the 2009 Annual Conference of the International Communication Association (ICA), Chicago, May 21 - 25, 2009  
[http://www.dgfw.info/dok/papers/ICA2009\\_paperGLES.pdf](http://www.dgfw.info/dok/papers/ICA2009_paperGLES.pdf)

### Sites de référence

CDSP (Banque de données socio politiques de Sciences Po) : <http://cdsp.sciences-po.fr/CEE/FES2012> : <http://www.cee.sciences-po.fr/fr/elections-2012.html>  
CEVIPOF : <http://www.cevipof.com/fr/2012/>  
ERIC (European research infrastructure)  
[http://ec.europa.eu/research/infrastructures/index\\_en.cfm?pg=eric](http://ec.europa.eu/research/infrastructures/index_en.cfm?pg=eric)  
SPEL (Sociologie Politique des Elections) : <http://blogs.mediapart.fr/edition/sociologie-politique-des-elections>  
TriElec : <http://www.trielec2012.fr/>  
The True European Voter : <http://true-european-voter.eu/>

### **National Election Studies:**

[Suisse :http://www2.unil.ch/selects/?lang=fr](http://www2.unil.ch/selects/?lang=fr)  
[Allemande : http://www.gles.eu/index.en.htm](http://www.gles.eu/index.en.htm)  
[Autrichienne : http://www.autnes.at/](http://www.autnes.at/)  
<http://electionstudies.org/index.htm>

## **Annexes**

### **1. ANES American National Election Studies**

#### **Extraits:**

#### **What is ANES?**

«To serve the research needs of social scientists, teachers, students, policy makers and journalists, the ANES produces high quality data from its own surveys on voting, public opinion, and political participation. ANES data enable researchers to better understand the theoretical and empirical foundations of national election outcomes. Central to this mission is the active involvement of the ANES research community in all phases of the project.»

#### **The ANES Mission**

“Why does America vote as it does on Election Day? The mission of the American National Election Studies (ANES) is to inform explanations of election outcomes by providing data that support rich hypothesis testing, maximize methodological excellence, measure many variables, and promote comparisons across people, contexts, and time. The ANES serves this mission by providing researchers with a view of the political world through the eyes of ordinary citizens. Such data are critical, because these citizens' actions determine election outcomes.”

#### **ANES studies**

“ANES conducts national surveys of the American electorate and conducts development work through pilot studies.

-Time Series Studies are conducted during years of national elections. In presidential election years, the study is typically conducted both before and after the election (that is, a pre-election survey and a post-election survey), while for congressional election years the study has typically been conducted only after the election (a post-election survey). More information...

-Pilot Studies are normally conducted in the 'off-years' when there is no national election. These studies are designed to test new, or to refine existing, instrumentation and study designs, all in order to improve the Time Series. More information...

-Other Major Data Collections includes panel studies and other special studies. “

### **2. GLES German Longitudinal Election Studies**

Elle est coordonnée par Hans Rattinger (University of Mannheim), Sigrid Roßteutscher (University of Frankfurt), Rüdiger Schmitt-Beck (University of Mannheim) et Bernhard Weßels (Social Science Research Center Berlin)

“Over three subsequent periods of funding, the GLES examines the German federal elections 2009, 2013, and 2017 and therefore will be able to track the German electoral process over an extended period of time and at an unprecedented level of detail.

The principal investigators of the study are Hans Rattinger (University of Mannheim), Sigrid Roßteutscher (University of Frankfurt), Rüdiger Schmitt-Beck (University of Mannheim) and Bernhard Weßels (Social Science Research Center Berlin).

Funded by the German National Science Foundation (Deutsche Forschungsgemeinschaft) and carried out in close cooperation with [GESIS](#) and the [DGfW](#), the proposed project comprises a major long-term effort in social science data collection in Germany. In its basic approach, scope and ambition it is inspired by the best programs of national election studies of the world, such as the American National Election Study (ANES), the British Election Study (BES), or the National Annenberg Election Study (NAES). It produces a wealth of data that is shared with the entire community of electoral researchers in Germany and other countries as well as all other interested social scientists.

### **GLES Young Researchers' Network**

Apart from providing high quality data for the scientific community, the German Longitudinal Election Study also aims at supporting young researchers by offering a platform for community building, scientific exchange and the development of cooperations, the Young Researchers' Network (YRN). This network is open to domestic and international researchers alike, who are at the beginning of their scientific careers and are making use of data generated by the GLES for their dissertations or research papers. Members of the Young Researchers' Network have access to GLES's most up-to-date information and the opportunity of scientific exchange with other GLES-users in online forums and annual meetings.

### **3. AUTNES**

Equipe (Université de Vienne)

[Prof. Dr. Wolfgang C. Müller \(Coordinator\)](#)

[Prof. Dr. Sylvia Kritzinger](#)

[Prof. Dr. Klaus Schönbach](#)

« The second funding period (2013-2015) of the Austrian National Election Study (AUTNES) started in January 2013. AUTNES is a National Research Network engaged in the comprehensive social science analysis of Austrian national elections. The network is financed by the Austrian Science Fund (FWF) (S10903-G11).

AUTNES has the following tasks:

- to establish and institutionalize a national electoral study
- to provide a fully integrated study of the 'demand side' (voters) and the 'supply side' (political parties and candidates) of electoral competition, as well as of the media coverage of the campaign ('media side')
- to make a contribution towards a better understanding of how Austrian democracy works
- to provide high-quality data for the public and the scientific community
- to secure and expand cooperation with the international community of electoral researchers
- to promote and support young scientists and consolidate Austrian academic electoral research.”